

**Tablée avec la Commission Culture
du Centre Social Chorier Berriat
en partenariat avec l'Espace 600
23 juin 2009 à 18h00**

Ce que je vous propose pour la première question c'est chacune d'entre vous allez donner un mot pour dire ce que c'est pour vous que la culture. S'il y avait un mot à donner lequel ce serait pour vous.

- Pour moi la culture c'est l'ouverture sur le monde
- Pour moi la culture c'est le partage avant tout
- De nouvelles connaissances
- La respiration et la liberté
- Un état d'esprit
- Un regard
- Un plaisir
- Quelque chose qui pousse
- Je l'assimilerai à une nourriture
- La diversité
- L'épanouissement

Est-ce que vous avez des remarques à faire collectivement ou des échanges à donner

J'ai été une fois emprisonnée dix jours dans un pays très violent, attachée et tout ça, quand on n'a plus de culture, plus de support, rien, c'est la première fois de ma vie que je n'avais pas de support culturel, j'essayais d'écrire dans ma tête tous les jours quelque chose ayant rapport à la musique, à la lecture, quelque chose de culture pour respirer autre que je vais mourir ou je ne vais pas avoir d'eau. Quand on est attachée, que l'on n'a plus personne j'appelle ça la liberté.

- Ne pas être obligée de choisir

La deuxième question ce serait plus un témoignage, à quel moment vous vous êtes senties concernées par la culture, à quel moment vous avez eu un déclic ?

-Pour le théâtre j'ai pas tellement de souvenir mais au cinéma j'ai un film qui m'a touché c'est le film d'Ariane Mnouchkine sur Molière. J'ai été sensibilisé par des films comme Hiroshima mon amour, Molière, des films qui m'ont fait vibrer et qui m'ont fait ressentir des choses et à partir de là on a une attention plus développée.

-Ca dépend du milieu, dans certains milieux on commence par le cinéma parce que c'est le plus proche et le plus facile à aborder, d'autres c'est le théâtre on commence à bouger à s'impliquer un peu soi-même et la musique c'est pour les gâtés.

-Et vous ce serait quoi ?

-Moi la musique non. J'ai toujours été intéressée. C'était pas familial. Il n'y avait pas de bibliothèque chez moi. J'ai toujours aimé. Et puis le contact avec des gens dont je sentais sans le savoir qu'il m'apportait quelque chose. J'aime les échanges.

-Je me souviens de deux choses. Il y a Gérard Philippe dans le Prince de Hambourg, il faisait un mistral terrible, sa voix ne montait pas, c'était un soir où il y avait un mistral où ils ne s'attendaient pas à ce qu'il croisse comme cela, il était malade il allait mourir, sa voix était fragile et fendue, il y avait la force du texte, il y avait le décor, la force d'Avignon et en même temps cet homme qui avait cette voix, il avait déjà mauvaise mine, qui essayait de monter et il n'avait pas une voix très forte et il y avait un mistral terrible. C'était un combat terrible de voir ce comédien sur un texte que je ne connaissais pas et en face de cette nature, ce vent comme ça, moi j'avais 6 ans, c'était extrêmement émouvant, c'était quelque chose. J'ai lutté, on m'avait dit : « si tu dors, dors comme ça contre papa, maman, tu emmènes des livres » et j'ai vu cette chose je ne risquais pas de m'endormir. Et j'ai vu Maria Callas, Sana qui chantait l'opéra, l'opéra c'est quelque chose de pêcheur c'est pas un truc de

bourgeois c'est un truc du peuple, elle sortait du train elle descend, elle était pas prête, elle avait un caractère difficile et là elle nous a chanté un petit morceau d'opéra dont je ne me souvenais pas du nom et elle a chanté. Les vendeuses de poisson étaient enchantées, il faisait froid, là-aussi il y avait du vent et tout le monde était fou de joie et c'était super qu'une diva qui avait mauvais caractère puisse chanter aux vendeuses de poissons. Comme quoi il y a des gens biens partout.

-En ce qui concerne la culture ce que j'aime aussi c'est la lecture qui n'est pas à la portée de tout le monde, qui n'est pas aussi dans ce groupe. Par contre moi ce qui me fait craquer c'est la musique, la danse classique, le lac des cygnes, moi ça me fait fondre surtout si c'est bien joué bien sûr. Moi ce que j'aime aussi c'est aller au festival de jazz à Vienne c'est très différent de ce que l'on a l'habitude de dire de plus pompeux mais qui est aussi un échange, un partage, le coucher de soleil quand les gens jouent dans ce décor c'est magique. Chaque fois que j'y suis allée d'abord j'ai choisi, il y a déjà pas mal d'années, puis j'y vais plus maintenant parce que j'y allais avec mes copines et parce que j'étais plus jeune que ça, mais j'y ai toujours passé de très très bons moments.

-Moi à Vienne Ray Charles c'était quand même extraordinaire d'assister à un de ces concerts et de pouvoir le rencontrer là-bas et ça j'ai trouvé ça fabuleux parce que le jazz c'est aussi de la musique classique en son genre et c'est très important aussi.

-Moi ce que j'apprécie c'est les spectacles de danse moderne et la musique du monde, j'apprécie spécialement la programmation de la Rampe, ce que j'ai vu jusqu'à présent parce que c'est assez varié et c'est souvent aussi moderne. C'est ce que j'ai apprécié et je pense que je continuerai à choisir pas mal de spectacle dans le programme de la Rampe. La troupe de danse australienne que j'ai vue je ne me rappelle pas si c'était début 2009 ou fin 2008, c'était à la Rampe c'était en 2008, c'était vraiment très bien.

-Donc c'est récent ce moment.

-C'est récent, auparavant je préférais la musique, les concerts gratuits du Cabaret Frappé c'est très variable les concerts qui ont lieu à Vienne et pas forcément en jazz, j'étais assez axée sur la musique et grâce au groupe de médiation culturelle j'ai vu des pièces de théâtre classiques ou modernes. Par exemple, j'ai vu une pièce tirée d'un roman de Stefen King que j'ai aimée mais c'est plus la danse moderne et puis la musique du monde qui m'attirent. On me demande souvent si je peins ou si je chante, j'aime bien chanter, j'aime bien dessiner, j'écris, pas en ce moment par contre je me suis interrompu parce que j'avais pas la tête à ça. En fait, il y a des nouvelles que j'avais essayé de faire publier il y a une dizaine d'années qui avaient pas été acceptées, qui viennent d'être acceptées par un éditeur parisien mais il y a une petite participation aux frais d'édition que je ne peux pas me permettre pour l'instant donc ça dort. Quand on n'est pas connu il y a une participation aux frais d'édition même si le manuscrit a été accepté.

-Est-ce qu'il y a d'autres souvenirs qui rappèlent le déclic qui a pu se passer ?

-Moi c'est pas vraiment un déclic je dirai c'est une histoire familiale c'est vrai que j'ai eu la chance de beaucoup voyager donc ça fait partie de ma culture. Pour en revenir au mot c'est vrai que c'est plutôt un luxe la culture. C'est vrai que malheureusement ce n'est pas toujours accessible au plus grand nombre, c'est pour ça que l'on est là. Je n'ai pas de souvenir précis d'un débu c'est vrai que j'ai eu la chance de voir, d'entendre et de lire beaucoup de choses avec mes parents. J'ai juste deux souvenirs très forts : l'un c'était un des premiers opéras que j'ai pu voir, c'était au théâtre de Grenoble, c'était Carmina Burana qui est un souvenir magnifique et le deuxième c'était il n'y a pas très longtemps ici j'ai vu un théâtre que je n'avais pas l'habitude de voir « Si l'homme avait été taillé dans une branche de baobab » par la Cie La Fabrique des Petites Utopies. Pour moi cela a été un émerveillement. Je ne m'attendais pas du tout à ce que l'on puisse faire un théâtre comme ça. Cela a été vraiment magique. Un émerveillement sans limite. Si on s'intéresse il y a énormément de choses à faire, à voir.

-Même si on peut pas tout voir, il y a un regard, une curiosité sur un texte, un journal, un magazine. Quand on n'a pas de sous on va à la bibliothèque on prend un journal de n'importe quoi, de Télérama je ne sais pas, où il y a une analyse. Je cite celui-là mais il y en a d'autres, d'un coup on

regarde un tableau et on rêve et on pense. C'est une liberté et ça demande pas d'argent c'est pas vrai dans un pays où il y a quand même une démocratie il y a des pays où il n'y a rien de tout ça où on ne peut même pas mettre le pied dans une bibliothèque. Ca c'est une liberté.

-Oui mais il faut avoir eu la liberté d'esprit d'être capable de franchir.

-Et de la curiosité.

-Une tournure d'esprit déjà, c'est être ouvert sur le monde. C'est en soi avoir cette envie de découvrir et d'aller vers les autres et vers les cultures différentes. Et à partir de là c'est vraiment pas forcément culturel à travers la famille. On peut être dans une famille de gens cultivés mais si on n'a pas envie d'aller vers la culture on n'ira pas. A l'inverse, on peut être dans une famille où il n'y a pas vraiment eu de développement culture et cependant avoir envie de se cultiver par soi-même et d'aller vers les gens et de s'offrir ce luxe là. Effectivement c'est un luxe.

-Moi le dernier spectacle que j'ai beaucoup aimé c'est « La vie devant soi ». Cela m'a énormément marqué. J'ai beaucoup aimé la façon dont c'était joué avec Myriam Boyer. Ce jeune, il transpirait des choses. Il l'avait habillé d'une façon un peu fagoté mais il y avait une pudeur, il y avait une tendresse et moi cela m'a énormément plu.

-Moi ce n'est pas un moment mais c'est effectivement une enseignante qui m'a emmenée à la culture, j'étais en BTS audiovisuelle, une formation très technique, je ne connaissais pas grand chose, j'étais jamais rentré, je crois, dans un théâtre. Dans son cours d'histoire de l'art, elle nous a parlé de Marguerite Duras, elle nous a lu des extraits de La Douleur, elle nous a emmené à Beaubourg voir une expo de Kalder alors moi je disais « qu'est-ce que c'est que ces trucs, ces structures volantes », ces mobiles et elle a trouvé les mots justes pour créer le déclic et aiguïser la curiosité.

-Est-ce que vous avez des choses sur ce que vous avez vu ? Par exemple vous parliez de « pudeur » tout à l'heure, est-ce qu'il y a des choses que vous avez apprécié dans ce que vous avez vu ? Par exemple moi j'ai vu Miles Davis l'année où il est mort et moi je suis resté baba, voir Miles Davis à ce moment-là, c'est renversant, on est sur un petit nuage, c'est vraiment des choses qui permettent de développer une écoute, une sensibilité et un état d'esprit. Si on n'a pas des moments forts on a du mal à accéder à des choses qui nous touchent.

-C'est pour cela que dans l'enseignement on a raté un tas d'occasions de faire aux enfants un peu d'écoute, sans bourrer, sans faire d'histoire sur le niveau social c'est pas vrai ça. Dans la forêt, il y a des gens qui dansent en suivant le chant des oiseaux ils ne s'occupent pas de savoir à quel truc ils appartiennent. Je pense qu'à l'école on aurait du dès le matin, d'office, pas longtemps mais profondément comme les enfants font au Japon ou ailleurs de la méditation. 5 minutes, 10 minutes. Ecouter de la musique c'est de la méditation, profondément, on n'a pas besoin de mettre dessus quelque chose ni idéologie ni religion ni rien c'est de l'écoute. Quand on a l'habitude de faire ça depuis toujours : écoute la garrigue, écoute le silence, écoute toi... la musique c'est pareil, le théâtre c'est pareil, le texte c'est pareil c'est comme se laver les dents ça s'apprend simplement. C'est beaucoup plus simple que ça.

-Si je puis me permettre de réagir à ça. Moi qui suis encore dans les études actuellement justement j'ai pas eu de déclic particulier par rapport à la culture cela a été vraiment une découverte justement grâce à mes études et depuis très tôt je me souviens d'un professeur au collège, c'est souvent l'histoire d'un enseignant, un professeur de littérature qui nous emmène à la littérature que ce soit à la littérature ou à autre chose et après on a envie de découvrir les autres arts. Et là en ce moment je suis en Prépa littéraire, c'est peut-être une formation qui peut être qualifiée d'élitiste mais il y a vraiment une émulation intellectuelle qui nous amène sur les autres arts et pas forcément les classiques, pas forcément que les grandes oeuvres. Je pense que ça c'est intéressant et ça prouve que...

-Ca c'est déjà dans un deuxième temps mais moi je reviens sur ce que disait Chantale si déjà en maternelle, et déjà en primaire. Moi je me rappelle on faisait une initiation à la musique c'était franchement mortel alors qu'il y aurait une initiation musicale à faire, renversante même si on ne

peux pas être intéressé par tout il n'y a pas de problème mais au moins avoir une base et ça c'est dommage.

-Oui bien sûr mais cela c'est aussi l'expérience de chacun parce que moi je me souviens de mes cours de musique, j'avais trouvé cela intéressant, on ne faisait pas de flûte à bec, on faisait d'autres instruments de musique.

-On nous a raconté que l'on allait faire ceci cela, on a voté pour cela mais on l'a pas fait pour la base. Alors que l'on peut faire des choses extrêmement simples et on l'a pas fait je regrette. On l'a fait pour des gens, comme tu dis à tel niveau, à tel endroit mais on ne l'a pas fait pour la base. La base au lieu de lui apprendre à gueuler, râler, casser on aurait dû lui apprendre d'autres choses. C'était facile à faire.

-Mais même je me rappelle que quand moi j'étais gamine j'avais du dessin et l'approche peut être radicalement différente. Je trouve cela dommage.

-Je veux dire qu'il y a ce qui se fait à l'école pour les enfants et ce qui se fait à l'extérieur de l'école. Moi ma fille a fait de la musique à partir de sept ans à l'extérieur parce qu'elle avait envie d'en faire, ce qui lui a donné une culture sur la musique par des profs qui étaient emballés et elle en a fait jusqu'au bac. Mais en même temps ce genre de truc-là cela demande à ce que les parents soient aussi déjà d'un milieu social qui permettent de pouvoir le faire parce qu'il faut financer, parce qu'il faut faire chauffeur, parce qu'il faut assister aux répétitions, parce qu'il faut encourager l'enfant sur des choses qui sont complémentaires à l'école. Je reconnais que cela fait de très beaux enfants, ils apprennent des choses, c'est comme les enfants qui font de la danse, moi les petites filles qui font de la danse vraiment je les trouve très belles. Toujours est-il que c'est déjà dans une certaine élite et ce genre de choses là moi je rencontre au CS des gens qui ont un niveau de culture générale très très faible qui ont du mal à comprendre ce qu'elles ont à lire ce sont des gens qui aimeraient bien découvrir pour des prix très modiques le théâtre, découvrir les sorties culturelles mais qui disent « c'est pas mon truc » et pourtant elles connaissent des choses ces femmes-là sur ce dont on parle cela fait un petit peu élitiste par rapport à des gens qui sont beaucoup plus dans le sens du pratique et qui n'arriveront pas à remonter, remonter c'est peut-être pas le bon terme, à essayer d'avoir d'autres ouvertures, c'est pas par rapport à des problèmes d'argent c'est par rapport à l'incapacité qu'elles ont eu dans leur première enfance, des femmes qui sont nées pendant la guerre ou après la guerre et qui ont eu des choses beaucoup plus douloureuses que ça à vivre.

-On va passer au troisième thème de questions qui est par rapport au groupe dans lequel vous êtes, l'année que vous avez passée dans le groupe que vous êtes et vos motivations. Alors une première question que je vais poser alors essayez de répondre les unes après les autres. Quel est le souvenir qui vous a marqué cette année, un beau souvenir, particulier, c'est lequel, si vous pouvez en dire deux mots, souvenir sur l'année écoulée, sur les sorties, ça peut être le temps qui est aussi de discuter entre vous. Je pense qu'il y avait deux choses : le souvenir sur l'année écoulée et un moment fort.

-Le moment le plus fort cela a été « Le journal de Jules Renard » avec Jean Louis Trintignant et on a eu le privilège, je dis bien le privilège de pouvoir lui parler après le spectacle et j'ai trouvé ça très intéressant parce que pour moi Jean Louis Trintignant c'était le mythe des années 50, 60 et de l'avoir comme ça en face de moi, d'être à quelques centimètres pour pouvoir échanger avec lui c'était fabuleux.

-Alors moi j'ai bien aimé « La vie devant soi » aussi. J'ai trouvé que c'était admirablement bien joué, c'était au théâtre municipal et c'était vraiment une interprétation, ben c'était très classique mais j'ai bien aimé et quelques temps avant on était plusieurs à être allées voir de la danse classique, les rats de l'opéra, les solistes de l'opéra de Paris qui étaient là et on était avec des personnes qui n'avaient jamais vu de danse classique, moi j'étais contente de ce que je voyais mais de voir ces personnes qui ne connaissaient pas et qui découvraient ce qu'il y a pour moi de plus beau, c'était vraiment très émouvant, émouvant en plus de ce qu'était le spectacle qui était ce partage. Et sur cette année ce que

j'ai aimé c'est qu'on a échangé beaucoup sur ce que l'on a vu, ce que l'on aimerait voir, sur ce que les autres proposent. Une personne m'a dit : « Je suis allée voir ce truc, il faut absolument aller le voir », il était pas encore connu, c'était « Séraphine » et après il est passé au Festival de Cannes. Effectivement c'était un super film. C'est le partage amical, l'échange.

-Le souvenir que je garde c'est les réunions, il y avait le côté organisation : qui a payé et tout ça et surtout quand on faisait le point, quand chacun donnait son opinion sur un spectacle que l'on avait vu. Donc ça c'était intéressant, on partageait nos points de vue et je trouvais que le courant circulait bien, qu'il y avait de la certaine complicité et d'ailleurs je trouve qu'il y a une certaine complicité dans le groupe. Il y a peut-être un spectacle ou deux que j'ai moins aimé que le reste mais dans l'ensemble j'ai tout aimé, c'était diversifié. Je me rappelle on est allé voir avec un assez grand groupe dont je ne me rappelle plus toutes les personnes, il y avait Chantale, on est allé voir un spectacle qui se passe au Japon et on était toutes d'accord, « Chants d'adieu », et on était toute d'accord en sortant de MC2 en disant que l'on s'attendait à plus d'originalité dans la manière de traiter le sujet.

-Moi, c'est un peu comme Gaëlle j'ai bien aimé les réunions dans le sens où j'étais stagiaire ici en fait depuis début mars et c'est vrai que même si je n'ai pas effectué beaucoup de tâches concrètes c'était une expérience intéressante d'expérience sur le terrain et voir comment les gens pouvaient régarder avec un oeil neuf parce que c'est vrai que moi j'ai plutôt une expérience d'analyse technique en cours mais c'était vraiment très enrichissant les échanges.

-Moi je reviens sur ce que disait Colette, j'ai été contente de voir pendant les spectacles des spectateurs de tous les horizons, hétéroclites, je reconnais que j'avais des a priori non pas des a priori mais des personnes dont je n'aurais pas pensé qu'elles s'intéressent au spectacle et je trouve que cela a été vraiment très très chouette de pouvoir partager avec des gens de tous horizons des choses très sympas et puis aussi de faire un échange sur des spectacles qu'on avait beaucoup aimé. Séraphine je suis allée le voir aussi et j'ai trouvé cela très très beau, cela me donne envie de continuer.

-Moi cette année cela a été la Neuvième Symphonie de Beethoven parce que je n'aime pas beaucoup Beethoven, il m'a toujours paru trop lourd mais là cela a été magnifique c'était orchestré comme je ne l'avais jamais entendu, j'avais dû mal choisir les disques et les spectacles. Dans le groupe, je trouve que des fois cela manque un peu d'analyse des choses.

-Moi j'étais aussi ravie de pouvoir approcher Jean Louis Trintignant. C'est incroyable, on se fait sa petite idée. On l'a vu depuis longtemps « Un homme une femme » etc mais il a une présence, une gentillesse, un abord que l'on ne peut pas imaginer. Ils étaient 4 sur scène, il dominait tellement et après l'échange privilégié que l'on a pu avoir grâce au groupe c'était extraordinaire et puis je me vante d'avoir fait la pub pour Séraphine depuis le début.

-Sur la vie du groupe, comme il est constitué, qu'est-ce que vous avez à en dire ?

-Ben moi comme je suis bavarde je ne peux pas dire que c'est bien les échanges parce que j'y participe beaucoup. J'ai une autre réflexion sur le choix des spectacles. Nous avons été amenées à choisir des spectacles très variés qui vont de la danse au théâtre etc et on nous a reproché de ne pas avoir trop mis l'accent sur le théâtre mais malheureusement la seule pièce que je suis allée voir la pièce de théâtre « Chants d'adieu » sur le Japon, cela a été vraiment un zéro pointé alors je ne vais pas encore appuyer sur les problèmes que l'on a eu avec la Maison de la Culture mais moi je n'entends pas très bien, on n'était dans une salle qui était équipée d'une boucle magnétique. Alors une boucle magnétique c'est un aménagement qui permet aux gens qui n'entendent pas bien de se brancher directement avec un appareil auditif et de participer, seulement il n'y avait que l'affiche parce que le branchement n'était pas fait.

-En général, on n'hésite pas à le leur rappeler. D'ailleurs quand on va au théâtre de Grenoble, Violette a toujours une place devant. Dans ce cas-là...

-Mais cette pièce cela ne m'a pas beaucoup manqué.

-Je dirai que l'année a été très correcte, c'est vrai qu'il y a eu le journal de Jules Renard. Alors là c'est vrai que c'est quelque chose de très particulier, personnellement je suis allée voir ce spectacle

en ayant beaucoup d'appréhensions, le petit laïus ne m'a pas vraiment convaincue, Chantale m'a dit : « Mais si, tu verras, c'est vachement bien », la veille je me suis posée la question si j'avais pas commis une grosse erreur et en fait c'était génial. Comme quoi il ne faut jamais se limiter à ce qui est écrit et inversement l'histoire de « Chants d'adieu » je voulais absolument y aller et il se trouve que j'ai eu un contre-temps et je n'ai pas pu y aller et j'avais mis énormément d'espoirs sur cette pièce là qui s'est en fait avérée être pas terrible du tout. Donc c'est pour cela c'est très difficile de porter des jugements après il y a des constantes. On a remarqué qu'à chaque fois que l'on va au Théâtre de Création on n'est jamais déçu. Bon il y a eu une petite parenthèse particulière cette année avec « Le jour où Nina Simone a cessé de chanter », je dirai que c'était mon petit coup de coeur de l'année c'était quelque chose de complètement à part de ce que l'on a pu voir cette année et bon c'est un cri de rébellion de ce que l'on veut et cela m'a beaucoup touchée. Autrement, sur les réunions ben en fait c'est essentiel. Avec Danièle on a pris un peu le relais de l'animatrice du CS. Pour moi c'est que du bonheur, c'est du partage, c'est de l'échange. J'espère que le groupe, j'ai l'impression que le groupe est vraiment content de ce que l'on a fait mais pour moi c'est vraiment que du bonheur.

-J'ai pas mal de choses à dire vu que je m'en vais du quartier et je pense pas revenir donc je regrette beaucoup ces 4 ans au moins de participation dans ce groupe. Un des premiers points qui est très important c'est de trouver dans cette association des gens qui vous motivent, très férus de créations théâtrales, qui connaissent les auteurs, les comédiens, les spectacles alors elles nous en parlent avant et cela ne suffit pas les présentations de programme annuel, il faut ce genre de motivation. Après c'est vrai que j'ai remarqué que après les vacances on oublie un peu alors c'est vrai que j'ai remarqué que certaines prenaient des notes. La présentation elle était super, celle de la Rampe, sur un grand écran à côté de celle de la MC2 qui était un peu rébarbative parce qu'ils étaient tous réunis, c'était un peu monotone. Après ça que dire, moi je trouve que vous ne faites pas assez de pub, moi j'en parle de ce groupe.

-On a une subvention qui est certaine mais pas énorme et on ne pourrait pas sortir autant et aussi fréquemment si l'on était beaucoup plus nombreuses.

-Alors maintenant au bout de 3 ou 4 ans ma participation financière est beaucoup plus importante et je ne sais pas l'association achète à 9 euros les places, moi en moyenne je suis d'accord maintenant parce que come je vais quitter, si je suis toujours toute seule et que je ne trouve pas d'autres associations sur St Martin d'Hères, je verrai. Il y a 15 associations, une fois un directeur nous a dit lors d'une présentation de programme qu'il y avait 15 associations donc il faudrait que j'arrive à trouver sur St Martin d'Hères ce qui existe. Mais quand on quitte ce genre d'association on pourrait banker plus si vous acceptiez de prendre ma carte, moi-même je me dis que maintenant je pourrais mettre plus si j'étais dans l'association. Alors je ne sais pas comment on pourrait gérer ça.

Les spectacles qui m'ont bien plu c'est les solistes, Krévine, La Neuvième symphonie, Nina à la salle 600. J'y suis allée toute seule mais l'année dernière on était allé à deux voir Beaumarchais à l'Amphithéâtre de Pont de Claix, cette année je suis allée voir Racine avec ma soeur et puis un autre groupe. Mais je trouve que vous allez pas au Théâtre Ste Marie d'En Bas et à l'Amphithéâtre parce qu'ils font des belles choses. Je vois bien qu'entre le mardi et le jeudi les gens ne sont pas assez motivés pour aller voir ce genre de création pourtant ce sont de belles créations.

-Qu'est-ce qui vous a motivé pour aller vers la culture ?

-J'ai toujours été motivée, quand j'habitais dans le quartier, elle (l'animatrice du CS) a démarré assez tard parce que moi je suis venue dans le quartier en 2001, elle a démarré il y a 4 ans et je n'ai jamais raté cette animation. J'étais au chômage, je touchais l'allocation de chômage des personnes âgées donc pour moi c'était très intéressant, maintenant je suis à la retraite donc je touche un peu plus, je pourrais donner plus.

-Moi le spectacle qui m'a beaucoup plu c'est le spectacle des élèves du Conservatoire au Théâtre de Création, j'ai vraiment adoré, c'est toujours frais, c'est toujours très bien, j'en garde vraiment un très bon souvenir et le bilan qui je peux faire un peu de l'année, ce qui me pousse et ce qui est un peu le moteur c'est de voir les visages qui sont rayonnants et l'enthousiasme des personnes qui racontent ce

qu'elles ont vu à chaque fois. C'est très touchant de voir à quel point elles y vont de bon coeur et de voir toutes les réactions, de voir les émotions et de voir ce qui fait aussi le moteur des sorties culturelles.

-La culture cela vous intéresse ou pas ?

-Bien sûr, c'est très motivant de partir à plusieurs pour voir des spectacles. La culture forme la jeunesse, elle forme l'homme bien sûr dans tous les sens du terme, c'est important dans la vie la culture.

-La culture ça m'intéresse et surtout quand c'est porté dans un groupe avec des échanges, c'est pas pour moi un plaisir solitaire, c'est le partage, c'est effectivement le partage et le plaisir de vivre des moments avec d'autres personnes effectivement. C'est nécessaire quand même, je ne peux pas vivre sans avoir ma dose de culture.

-Moi en ce qui me concerne la culture ce n'est pas ce que l'on vient de parler maintenant, c'est plein d'autres choses, plein de choses ailleurs peut-être à titre personnel, à titre familial, à titre amical et aussi ici. Moi je ne serais jamais allée au théâtre toute seule, je vais au cinéma toute seule mais jamais au théâtre donc l'enthousiasme qu'on a dans ce type de sorties et pour moi très enrichissant et j'espère continuer tant qu'il y aura des bonnes volontés pour continuer parce que ce qu'elles font je ne le ferai jamais donc merci beaucoup.

-La culture ça m'intéresse parce que je veux en faire ma vie.

-La culture c'est essentiel de partager des avis sur des spectacles que l'on a vu.

-Moi quand je rentre le matin du travail, le premier geste est culturel et cela me permet, j'accompagne des malades en fin de vie, me donnent l'envie de retourner y travailler le soir.

-La culture cela m'intéresse forcément mais je viens de me rendre compte par rapport à ce que l'on a dit là que pendant des années je me suis arrêtée d'aller au théâtre, d'aller voir des spectacles et tout d'un coup grâce au groupe j'y retourne. Moi non plus toute seule non.

-Donc on peut dire que la culture c'est partagée.

-On est assez nombreuse sans être trop nombreuse parce que cela nous permet d'avoir des relations de proximité entre nous et de rester dans un échange très convivial parce que si le groupe était beaucoup plus grand, ce serait impersonnel et beaucoup moins chaleureux donc la convivialité je crois que c'est ce qui nous réunit.

-Je crois que l'on peut remercier les organisatrices, on a essayé de participer mais heureusement qu'elles étaient là pour impulser.

-En tout cas c'est vrai qu'avec Louis à partir du moment où on vous a proposé et le Festival de l'Arpenteur et les Tablées à part la date où il y avait un petit souci sur la programmation c'est un plaisir parce qu'il y a pas un mois que l'on a parlé de ça et c'est vraiment bien, il y a du répondant.

-Est-ce qu'il y a des hommes dans votre groupe ?

-Il y a en a eu mais ils n'ont pas tenu la route. Par expérience, j'ai remarqué que l'on accepte plus nous, femmes, une prise de risque, parfois on va voir un spectacle on ne sait pas exactement ce que l'on va voir, si l'on va être emballée ou pas. Pour un homme, j'ai remarqué que c'était un petit peu plus compliqué. Il ne faut pas non plus en faire une généralité mais. Et après est-ce que c'est parce que on est en majorité des femmes, est-ce que du coup ça les fait fuir un peu. Je crois qu'il faut venir régulièrement aux réunions c'est pas évident. Moi j'ai un conjoint il voudrait bien venir aux spectacles mais non parce qu'il ne vient pas aux réunions.

-Là-dessus on est très à cheval il faut deux réunions par mois pas par an.

-Ce qu'il se passe c'est que les hommes sont peut-être intéressés par d'autres sujets culturels dont on ne parle pas qui sont les résultats du foot, du basket ou du tennis, ou des courses de voiture. C'est aussi une culture qui ne m'intéresse pas du tout mais qui fait qu'ils s'intéressent à autre chose peut-être.

-En tout cas ce que vous disiez c'est que effectivement c'est pas l'idée de venir aux spectacles c'est plutôt de venir aux réunions, d'être dans ce lien social là qui les freine visiblement ?

-Je pense les réunions autant cela peut être une contrainte autant cela peut être un moment essentiel de partage, d'échange, de convivialité et même après se tissent des amitiés et ça fédère énormément de sorties autres. On a nos sorties mensuelles mais en plus on est allé voir des conférences, on a mis en place un petit réseau d'informations où chacun amène ce qu'il trouve et le propose aux autres après bon en fonction de son emploi du temps, de son porte-monnaie mais en général ce sont souvent des choses gratuites que l'on récolte.

-L'Université Populaire je suis allée voir une conférence il y a quelque temps qui n'était pas terrible. A l'Office du tourisme, à la CAF...

-On essaie d'aller plus loin que nos sorties culturelles et on a découvert cette année une richesse qu'on ne s'attendait pas. Personnellement je ne m'attendais pas à ce que cela aille aussi loin.

-Une dernière question : est ce que en dehors du groupe est-ce que vous pratiquez les choses ou est-ce que vous voyez des choses en dehors du groupe ? J'avais envie de vous poser la question de la transmission. Est-ce qu'avec vos enfants, vos conjoints vous avez des choses importantes à transmettre à votre entourage ?

-Malheureusement la famille ne suit pas toujours. J'ai un mari, j'ai un fils. C'est là où je parlais de la prise de risque, mon mari il faut vraiment que cela soit un truc béton pour qu'il veuille bien m'accompagner. Après il a d'autres occupations qui font que l'on a un emploi du temps qui ne se rejoint pas toujours. Et mon fils je sais que l'école l'a obligé à aller voir une pièce de théâtre, il est allé voir une pièce de théâtre mais très honnêtement cela l'a gonflé alors que moi je n'arrête pas de lui dire que, enfin il sait mon action ici, par ailleurs j'ai d'autres actions en tant que bénévole mais la culture : les musées, les spectacles, les expositions visiblement ce n'est pas sa tasse de thé. Mais ceci dit à chaque fois que l'on est parti à l'étranger on le traîne, tant qu'il nous a suivi.

-Mais dans son cas est-ce que la culture c'est fait pour plaire ?

-Il vaut mieux que cela donne envie d'y retourner parce que la culture qui ne plaît pas c'est décourageant, c'est pas possible alors après peut-être qu'il faut avoir l'esprit assez ouvert pour prendre quelque chose de moderne ou joué d'une autre façon, on peut avoir l'esprit ouvert mais il y a une certaine dose à admettre de déception sinon ce n'est pas la peine.

-En début d'année on a fait une sortie particulière, on est allée voir de la danse « Febre » et j'étais scotchée, si j'avais pu j'aurais pris mes clics et mes clacs et je serais partie. J'ai trouvé ça extrêmement fatiguant, usant comme spectacle. Je veux bien être ouverte à plein de choses, là-dessus il n'y a pas trop de problème, souvent on y va en tant que découverte mais quand ça pompe quelque chose chez soi, que cela ait un côté dérangeant. Après il faut y mettre des limites.

-Je suis allée au Festival du livre, du Printemps, à la Maison du Tourisme, j'y suis restée pendant plus de deux heures, il y avait des présentations d'auteurs, l'un c'était un italien sur la mafia et puis après un africain ils ont joué chacun devant un pupitre, il lisait leur rôle et c'était formidable, vous voyez quand vous parlez de culture. Et puis je reviens de la fête de la musique et c'est de plus en plus des programmes sont bien élaborés donc on sait où l'on va, je trouve que de plus en plus c'est formidable la façon dont c'est présenté. Après je n'ai pas pu aller dans les bibliothèques, il faisait mauvais temps maintenant il y a pas mal de présentations le samedi, c'est très bien organisé.

-J'ai trouvé que cette année la fête de la musique était beaucoup moins fouillée que d'habitude, c'était très agréable, on pouvait allé d'un endroit à un autre, les groupes ne se gênait pas.

-Finalement peut-être qu'il y a des sujets que je ne connais pas certainement passionnants, intéressants, peut-être que la culture c'est de faire du japonais mais je n'en ferai pas parce que je suis devenue paresseuse. Pour moi la culture à mon âge n'est pas une obligation, elle ne doit rester qu'un plaisir. C'est mon avis personnel et je le partage à moi toute seule.

-J'ai encore une réflexion à faire sur la façon dont on est informé des différentes choses qui se passent sur Grenoble alors sur Grenoble on y arrive parce qu'il y a le Petit Bulletin, des publications à chaque événement mais si on veut savoir ce qu'il se passe au-delà de la frontière de la commune il faut vraiment être doué. C'est comme si c'était des frontières. Quelquefois on sort du secteur parce que la ville était organisée en secteurs et il faut vraiment bien du mérite pour sortir du secteur.

